

ARGUMENTAIRE EN FAVEUR DU DELF (scolaire et junior)

Pourquoi choisir de préparer / de passer un diplôme du DELF ?

IMPORTANT !

Ce document ne doit pas être diffusé tel quel. Certains arguments sont à l'intention des élèves, d'autres des parents, d'autres des proviseurs, d'autres des professeurs réticents. A chaque enseignant d'utiliser sous la forme qui lui paraît la meilleure, tel(s) ou tel(s) argument(s) suivant les personnes auxquelles il/elle s'adresse.

Des raisons pédagogiques de préparer/passé le DELF :

L'intérêt du DELF en général :

◆ **C'est un examen fondé sur les 4 compétences en français** : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite. Cela suppose que l'élève s'est entraîné à comprendre et à s'exprimer en français, ce qui lui facilite considérablement la tâche **quand il doit parler avec un francophone**. S'il a eu une formation centrée sur la connaissance de la grammaire et de la langue en général, il sait le français mais peut avoir beaucoup de difficultés à l'utiliser en situation, surtout à l'oral.

→ **Préparer le DELF, c'est devenir capable de communiquer en français et non de simplement connaître la grammaire, le vocabulaire, des éléments de civilisation.**

◆ **Le DELF ne comporte aucun test de grammaire ou de lexique** : la connaissance de la langue est évaluée à partir de la production écrite et orale des élèves en référence à une grille d'évaluation écrite, une grille d'évaluation orale (joindre ou montrer).

◆ **Le DELF est un diplôme qui évalue le niveau de français de manière équilibrée** : il évalue la connaissance du français (règles de grammaire, vocabulaire, expressions) mais aussi la capacité de comprendre et de s'exprimer. Dans les grilles d'évaluation des épreuves de production écrite et orale du DELF, on évalue à **60%** la capacité à comprendre et s'exprimer et à **40%** la correction de la langue (degré de correction grammaticale, richesse et précision du vocabulaire, prononciation et intonation).

◆ **Préparer le DELF, c'est apprendre à écrire et parler en situation** (on sait qui écrit à qui et pourquoi et on applique des rituels de communication) : entretien, débat, communication chez le médecin, dans une administration, dans une situation formelle, rédaction de lettres, d'articles de presse, etc. Il ne s'agit pas seulement de discuter à

bâtons rompus et de rédiger des devoirs scolaires : racontez vos vacances, décrivez l'automne, etc. où on peut se demander pour qui et pour quoi on écrit.

L'intérêt du DELF dans le contexte roumain :

♦ **La notation des épreuves du DELF met l'accent sur la capacité de l'élève à utiliser la langue** : dans les épreuves de compréhension écrite et orale (où il faut remplir des QCM et répondre à des questions sur un document), on ne tient pas compte, dans la notation, des fautes de langue que fait l'élève quand il répond aux questions. Ce qu'on veut savoir en priorité, c'est si l'élève a compris le document. La correction de la langue ne compte donc pas ici : sauf si la formulation empêche la compréhension de la réponse.

♦ **Le DELF respecte les critères d'évaluation recommandés par le Conseil de l'Europe dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)**, système qui est adopté dans la majorité des pays européens (en Roumanie depuis la session 2010 du Baccalauréat). Avoir le DELF B1 ou B2, par exemple, doit donc signifier la même chose pour tous, dans tous le pays où la référence est le CECR.

Il est donc absolument nécessaire de **respecter ces critères et d'éviter de donner trop souvent aux élèves des notes très proches du maximum**, en tout cas des notes qui leur permettent d'obtenir l'examen et d'arriver ainsi à des taux de réussite extrêmement élevés par rapport à la moyenne mondiale.

Une épreuve d'examen (compréhension orale, expression orale, par exemple) est notée sur 25. La moyenne est à 12,5. Avoir, 13, 14/25, dans le système de notation du DELF, permet d'obtenir l'examen. **14/25, c'est correct. 24/25, c'est rarissime. Il faut l'expliquer aux élèves, aux parents.**

En effet, donner à l'élève une note meilleure que celle que l'on devrait lui donner en appliquant à la lettre les critères du CECR, ce n'est pas lui rendre service : quand il voudra entrer dans des filières francophones en Roumanie ou dans une université française, il s'apercevra, si les critères du CECR n'ont pas été respectés, que le niveau noté sur son diplôme ne correspond pas à la réalité : par exemple, il a, sur son diplôme, un niveau B2 mais n'a dans la réalité qu'un niveau B1. Le résultat sera pour lui des difficultés, des problèmes, la déception plutôt qu'un avantage. Nous devons, en tant qu'enseignants, que parents, leur éviter cette déception en leur « parlant vrai ».

Si les critères d'évaluation proposés pour le DELF sont respectés, **certains élèves obtiendront des notes faibles, d'autres n'obtiendront pas le diplôme. Cela ne veut pas dire que l'examen est « trop difficile »** : cela veut dire que l'évaluation est faite de manière critériée (conforme aux critères des grilles d'évaluation), donc non impressionniste. **Qu'un certain pourcentage des élèves ait des résultats passables ou**

insuffisants est normal et doit être accepté (par tous les acteurs de la communauté éducative).

◆ Le DELF, si les critères d'évaluation sont respectés, est **un examen fiable et objectif**. Il est indépendant de tout système scolaire ou universitaire. Le candidat est obligatoirement évalué par des examinateurs qui ne le connaissent pas. Donc on évite d'un côté une générosité excessive à l'égard des élèves qu'on connaît (*Il/elle n'était pas en forme le jour de l'examen, le/la pauvre !*) ou la sévérité excessive d'un jury qui doit éliminer à tout prix car il y a trop de candidats par rapport au nombre de places, dans une section bilingue ou une université par exemple.

Des raisons pratiques et stratégiques :

◆ **C'est un examen international reconnu dans 130 pays**. Reconnu en tant que diplôme (aspect administratif) et en tant que diplôme centré sur la capacité à communiquer (comprendre, écrire, parler, donc aspect pratique, centré sur l'efficacité).

◆ Il permet, au niveau B2, d'**entreprendre des études supérieures dans une université francophone** sans passer de test de niveau.

◆ Il permet, tout en proposant un diplôme « pour la vie » et internationalement reconnu, de dispenser des épreuves de langue au baccalauréat roumain :

- les niveaux B1 et B2 dispensent de l'épreuve de compétences en langue française au baccalauréat roumain général
- le niveau B2 dispense de l'épreuve spécifique de français au baccalauréat à mention bilingue francophone (29 établissements sont concernés).

L'élève fait d'une pierre deux coups.

◆ Il est utile d'aborder avec les élèves et les parents la question des langues étrangères par seulement en fonction d'objectifs à court terme : baccalauréat, entrée à l'université, etc. mais dans la perspective à long terme de sa compétitivité sur le marché du travail. **On est plus performant si on parle plusieurs langues et si on dispose, pour ces langues, d'un diplôme internationalement reconnu.**

◆ **Eviter de mettre le français en compétition avec l'anglais**. Montrer au contraire que ce sont deux langues complémentaires.

De nos jours, il est souvent handicapant de ne pas parler anglais. C'est comme ça. Inutile de se cacher la réalité.

Mais apprendre l'anglais ne veut pas dire ne pas apprendre le français (ou n'importe quelle langue étrangère).

Parler une seule langue, c'est handicapant et cela devient « banal ». Sur le marché du travail, on préférera recruter un candidat qui parle plusieurs langues étrangères qu'un candidat qui en connaît une seule. **L'avenir, c'est le multilinguisme** : on sera aussi handicapé en 2020 si on ne parle qu'une langue étrangère qu'on était handicapé, il y a 20 ou trente ans, quand on ne parlait aucune langue étrangère.

Il est donc important d'apprendre au moins deux langues et de passer des examens dans ces deux langues. Passer des examens qui sont reconnus à peu près partout dans le monde. Donc, si on apprend, par exemple, l'anglais et le français, passer le DELF est aussi important que de passer le Cambridge ou le TOEFL.

A NOTER :

Le 1st certificate Cambridge est de niveau B1, comme le DELF B1.

Le Advanced Cambridge est de niveau B2, comme le DELF B2.

Il est donc aussi important d'avoir un diplôme de DELF qu'un diplôme de Cambridge. Il n'est pas forcément nécessaire que ce soit le même niveau.

Aspect non négligeable : le DELF est nettement moins cher que le Cambridge. Cela ne veut pas dire « Passez le DELF parce qu'il est moins cher » mais « Passez aussi le DELF » car il est moins cher.

Précautions à prendre :

Le DELF comprend 4 diplômes à 4 niveaux différents :

- DELF A1 (à partir de 100 heures de français) ;
- DELF A2 (à partir de 200 heures de français) ;
- DELF B1 (à partir de 350 heures de français) ;
- DELF B2 (à partir de 450 heures de français).

◆ **Précaution 1 : ne pas passer l'examen trop jeune** : il n'y a pas d'âge minimum mais l'élève doit être suffisamment mûr pour traiter les sujets proposés. A 13-14 ans, certains élèves peuvent avoir du mal à s'exprimer de 10 à 15 minutes sur les sujets proposés. Traiter au cas par cas après consultation des sujets types sur le site du CIEP.

◆ **Précaution 2 : choisir le diplôme qui correspond au niveau de l'élève** : le professeur doit conseiller ses élèves sur ce point. Il n'existe pas de tests permettant de choisir à quel diplôme on s'inscrit : il faut donc demander conseil à un enseignant connaissant bien le niveau de l'élève avant de l'inscrire à un examen. Inutile de se présenter au DELF B1 parce que c'est le niveau qui permet d'être dispensé d'épreuve de français au baccalauréat si l'élève a des chances infimes de réussir. Dans ce cas, il vaut mieux se donner comme priorité d'atteindre le niveau B1 au moment où a lieu l'épreuve de français au baccalauréat.

◆ **Précaution 3 : se préparer et présenter l'examen suffisamment tôt pour pouvoir fournir le diplôme au moment adéquat dans le processus d'inscription aux épreuves**

du baccalauréat ; attirer l'attention des élèves sur cet aspect : si on passe l'examen en classe de 11^e, pas de problème (si l'élève a le niveau bien entendu) ; si on passe l'examen en classe de XII^e, se présenter de préférence à la session de novembre ou, au plus tard, à celle de février.

◆ Précaution 4 : l'élève doit connaître et avoir pratiqué les types d'épreuves proposés. **Mais il doit aussi avoir été, dès le départ, entraîné à communiquer en français** (ne pas se contenter de *savoir le français* mais être aussi capable de *communiquer en français*).

Le DELF se prépare avant tout pendant les cours de français, au Lycée, voire au collège. Le professeur doit organiser son enseignement (planning et méthodologie) de telle sorte qu'au moment voulu, l'élève soit capable de s'exprimer en français sur un thème donné, de construire un document écrit (lettre officielle ou article de presse par exemple), etc.

On peut aussi conseiller de suivre un cours de préparation. Mais se préparer, ce n'est pas seulement passer des examens blancs, c'est apprendre, progressivement, avec de méthodes et un matériel appropriés, à communiquer à l'écrit et à l'oral (comprendre et parler/écrire).

◆ **Conseil** : **passer régulièrement un diplôme du DELF** (A1 après 100-120 heures de français, A2 après 200/240 heures de français, etc. Pour quelles raisons ?

Raison 1 : s'entraîner à passer un examen

Raison 2 : vérifier régulièrement son niveau de français par une évaluation extérieure à la classe et à l'établissement

Raison 3 : acquérir ainsi un rythme d'apprentissage avec, par exemple, une échéance finale (le DELF B2) et des échéances intermédiaires (DELF A1, A2, B1).

En guise de conclusion...

Pour les élèves qui s'intéressent au français et ont compris qu'il était important, pour leur avenir professionnel, de connaître plusieurs langues étrangères sur un bon niveau, **préparer le DELF peut être une opportunité à saisir.**

Il est important de sortir de la logique consistant à identifier les élèves qui ont le plus de chances de réussir l'examen. **La préparation à l'examen doit en effet être autre chose que quelques heures de simulation d'épreuves** pour les meilleurs, juste avant l'examen.

Il est préférable **d'identifier les élèves qui veulent passer le DELF et de leur donner la possibilité de se perfectionner**, d'atteindre le niveau en suivant des cours de préparation.

Il vaut mieux prévoir des cours de préparation sur plusieurs mois : par exemple, commencer un cours de préparation en septembre ou octobre pour passer l'examen au mois de février ou au mois d'avril. Dans ces conditions, les élèves qui ont des difficultés ont le temps de les résoudre et donc de réussir l'examen.



Le cours de préparation au DELF peut être considéré comme une substitution aux classes renforcées, de plus en plus rares. Il permet à davantage d'élèves d'acquérir un niveau plus élevé et de suivre, en se préparant au DELF dans de meilleures conditions (groupe formé d'élèves volontaires donc motivés, effectifs moins lourds que celui d'une classe normale), un cours centré sur la communication.

Ainsi, l'adolescent aura une connaissance du français tout à fait adaptée à son époque.